

Cependant, la jeune Magdeleine tournait ses regards vers le cloître; elle entra au premier couvent des Réformées du Tiers-Ordre de St-François, à Salins, et on lui donna le nom de Sœur Magdeleine-de-la-Croix, qui plus tard fut changé en celui de St-François.

Sur ces entrefaites, quelques personnes pieuses formèrent le dessein de créer à Lyon un établissement de Religieuses de Ste-Elisabeth. Le Père François de Crespit, Religieux de l'Institution du Tiers-Ordre de Saint-François, et qui était alors Provincial de la province de Lyon, se trouvant chargé de cette création, pensa que la mère Magdeleine-de-la-Croix serait la Religieuse la plus capable de remplir les pieux desseins des personnes qui s'étaient adressées à lui. Elle fut donc amenée à Lyon dans la voiture de Pierre Clapisson, en compagnie de M. de Merieu, fils du baron de Vaux, et de M^{lle} Platter, sa sœur. Dans le trajet, la mère Magdeleine de Saint-François prit à Dôle deux Religieuses du Tiers-Ordre. Quand elles furent toutes trois à Lyon, l'archevêque de cette ville, Mgr de Marquemont, n'hésita pas dans le choix qu'il avait à faire, et la modestie, la gravité, la solidité du jugement de la mère Magdeleine de Saint-François la firent préférer à ses compagnes, qui furent conduites à Paris. La mère Magdeleine resta donc seule à Lyon. Elle se retira dans une maison provisoirement louée, et s'y tint avec les deux demoiselles de Vaux, qui préparaient l'établissement, dont se rendirent fondateurs Pierre Clapisson, président des trésoriers de France dans notre cité, Marguerite d'Ulin, sa femme, et une veuve, M^{me} Valence. On resta près d'un an dans cette maison sans pouvoir s'établir, à cause de quelques difficultés qui survinrent. Quand elles furent terminées, on appella de Salins deux autres Religieuses, la mère Elisabeth de Saint-Jean Baptiste et la mère Thécle. Aussitôt après leur arrivée, on commença l'établissement à Bellecour, vers la fin de 1616, et le jour de